

Entrevue de Denise Roussel

Susy Turcotte

Numéro 12, février–mars 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21450ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Turcotte, S. (1984). Entrevue de Denise Roussel. *Nuit blanche*, (12), 10–11.



Photo A. M. Guérineau

Denise Roussel

*Vouloir Savoir
Être au pouvoir de soi
Est l'ultime avoir.*

Raoul Duguay

Un miroir de soi

*Le Dr Denise Roussel, psychologue et psychothérapeute, vient de publier **Le Tarot psychologique, miroir de soi** aux Éditions de Mortagne. Après avoir exploré les diverses facettes de son métier (le diagnostic, la thérapie, la recherche, l'enseignement, l'administration), Denise Roussel est revenue à la pratique privée depuis 1977. Elle a ouvert à Montréal un bureau qui s'appelle «Le Ressourcement Psycho-Tarot».*

Elle nous entretient ici du Tarot psychologique, une méthode révolutionnaire, projective, favorisant l'autodéveloppement psychologique.

Susy Turcotte — Quand on parle du Tarot, on pense automatiquement au Tarot ésotérique, instrument de voyance. Or, le Tarot psychologique se distingue du Tarot divinatoire. Pouvez-vous nous indiquer en quoi?

Denise Roussel — Le Tarot divinatoire, les psychologues et les scientifiques n'en veulent pas. Ils se disent qu'il n'est pas possible de s'en remettre à la clairvoyance d'un médium qui peut aussi bien capter par télépathie tes pires «bébêtes» que tes désirs et puis prendre tes désirs pour des réalités. Le Tarot psychologique n'est pas du tout comme ça. Il n'a rien de magique; le Tarot psychologique amène le consultant à s'exprimer et, en s'exprimant à fond, à se libérer.

Susy Turcotte — On peut donc retenir de cette démarche qu'elle vise la connaissance de soi, qu'elle est une quête de vérité. Comment en êtes-vous arrivée à vous intéresser au Tarot psychologique et à lui accorder une place de choix dans votre pratique de thérapeute?

Denise Roussel — J'ai longtemps été spécialiste des tests psychologiques du TAT (*Thematic Apercep-*

tion Test de Murray) et du Rorschach (test des taches d'encre); ces deux tests servent à fouiller le fond de la personnalité. Ce que je n'aimais pas dans ces approches-là, c'est que ce n'était jamais fait directement pour la personne: on donnait un bilan de la personnalité à quelqu'un d'autre, alors que toute l'approche de psychologie humaniste veut privilégier le client d'abord. En me servant du Tarot, je fais comme un bilan immédiat, instantané avec la personne; celle-ci fait elle-même ses constatations et est en mesure de se changer sur le vif.

Quand je suis allée à Esalen Big Sur — qui est l'endroit, la mecque par excellence des nouvelles approches en Californie — le meilleur thérapeute que j'ai rencontré, Paul Rébillot, utilisait le Tarot comme instrument de projection en Gestalt. J'ai acheté un jeu et, en revenant au Québec, je me suis mise à l'utiliser. À ma très grande surprise, ce jeu avait des qualités uniques.

Susy Turcotte — Quelles étaient ces qualités?

Denise Roussel — La première, c'est qu'il donne rapidement des résultats. Et, en thérapie, on sait bien que, ordinairement, on a des contrats à long terme: il est toujours question de semaines, de mois ou d'années. Avec le Tarot, on arrive tout de suite à faire de la projection et, en l'espace d'une, trois ou cinq entrevues, on a fait le tour du problème en question. À la satisfaction mutuelle, ça devient un contrat à court terme.

La deuxième qualité du Tarot, c'est qu'il va chercher d'emblée ce qui est le plus important pour la personne. Par exemple, à l'intérieur d'un groupe de créativité, une des participantes me fait part de son désir de «s'ouvrir un Tarot». Dès les premières minutes, elle tourne la carte de la Mort. Je lui demande: «En quoi ça parle de toi? En quoi ça te rejoint?» La personne était devenue comme blanche, sidérée. Ça aurait peut-être été la seule chose qu'elle m'aurait dite au bout de «x» heures d'entrevues. Cette femme avait eu un grave accident d'auto et était atteinte d'épilepsie depuis ce temps. De plus, chaque fois qu'elle traversait la rue, elle souhaitait mourir. Sans l'aide du Tarot, elle aurait eu l'air de dramatiser ou de s'apitoyer sur son sort si elle m'avait dit: «Écoute, Denise, ce qui m'obsède, c'est la mort». À cause de la psychokinésie, le Tarot a cette capacité de mettre le zoom sur ce qui est important. Il n'y a pas de cartes qui sont choisies au hasard. La personne va chercher la bonne carte qui va parler de son problème.

Susy Turcotte — Tout à l'heure, j'ai remarqué que vous utilisiez l'expression «s'ouvrir un Tarot» et non pas «tirer au Tarot». Pouvez-vous expliquer cette nuance?

Denise Roussel — On dit «s'ouvrir un Tarot» parce que si vous faites un Tarot avec moi, c'est vous qui conduisez la session. Je suis seulement un guide, je vous accompagne dans votre évolution intérieure.

Susy Turcotte — L'Encyclopédie de Kaplan a répertorié une grande diversité de jeux de tarot. Celui que vous avez choisi est le jeu de Hurley et Horler; pour quelles raisons?

Denise Roussel — C'est le seul qui a été pensé, dessiné et conçu pour être un outil psychologique. Tous les principes de la Gestalt se retrouvent dans les dessins de ce jeu-là, par exemple, la mère, l'harmonie et la disharmonie, le plaisir et la douleur, etc. Le jeu de Hurley et Horler est fondé sur les concepts de la Gestalt, de l'analyse transactionnelle et de la psychosynthèse.

Susy Turcotte — Je crois reconnaître également des concepts de Jung. La question des archétypes, par exemple...

Denise Roussel — C'est exact. Je n'ai pas d'abord eu une formation jungienne, mais quand j'ai travaillé le Tarot, c'était vraiment Jung qui m'apportait les concepts les plus utiles. Il y a celui d'anima/animus, mais aussi la notion d'archétype, qui recouvre ces images qui, quels que soient les pays, les époques, les gens, le niveau culturel, ont un impact émotif. «Arché» signifie quelque chose d'ancien, de profond, d'enfoui et «type» veut dire modèle, forme. Certains mots (père, mère, feu, etc.) renvoient à des images, et ces images sont des images vibrantes qui rejoignent autant le conscient que l'inconscient.

Susy Turcotte — Sans contredit, le Tarot invite l'usager à plonger au coeur de sa propre imagerie et même à l'enrichir par la suite de celle des autres. Votre livre est à la fois un manuel pratique et une explication théorique. À qui s'adresse-t-il?

Denise Roussel — J'ai voulu écrire pour le grand public parce que, à mon avis, c'est un instrument qui va faire fureur entre les mains de tout le monde. Les professionnels sont déjà bien équipés pour aller voir à l'intérieur de la personne. Et, il me semble qu'au XX^e siècle, les fruits de la psychologie doivent se retrouver partout: dans la rue, dans les foyers, là où les gens vivent. J'ai tenté de faire connaître ce jeu et la méthode; j'ai joint à cela la description de deux techniques psychologiques très puissantes, le *focusing* et l'écoute active, deux façons d'aborder le dialogue avec respect et profondeur. J'ai l'impression d'avoir pris toutes les garanties pour m'assurer que cet instrument spécial rende service et qu'il ne serve pas de *power trip* ou de «jeu-vérité» malsain. ■

Entrevue réalisée par Susy Turcotte

Bibliographie

- L'Abandon scolaire, — quelques informations et réflexions, CSRBDM, 1975.
- Les Québécoises d'aujourd'hui s'expriment, Éd. Select, 1979 (en collaboration).
- Le Tarot idéographique du Kébek, Éd. de Mortagne, 1979 (en collaboration).



Le chevalier des Épées

